



Trust sera la suite de Superbe(s).

J'ai une grande confiance dans l'équipe avec laquelle je travaille depuis 2022.

J'ai la conviction que c'est réciproque.

Après 57 dates (en deux étés), de ce spectacle basé sur la confiance en soi, nous sommes prêt.es à inventer et fabriquer la suite.

Je vais vers vous avec confiance, pour écrire, puis créer ce volet II, car j'ai de bonnes raisons de croire qu'il sera dans votre intérêt de prendre en compte mes intérêts. Vous allez trouver que je suis gonflée, que je ne doute de rien... Eh bien ! Oui et non...

Malgré un désespoir certain, Trust sera une comédie musicale participative, basée sur la confiance mais, cette fois ci, s'il nous en reste, celle que nous mettons en l'autre, dans la société, l'avenir, la politique...

Je fais partie des citoyen.nes militant.e.s sidéré.es, dépassée,désabusé.es et très cabossé.es par l'incertitude, la politique et son évolution.

Pourtant, je ne veux pas me résoudre à n'avoir que peur, être pessimiste et surtout paralysée par une vision très noire de l'avenir, je ne veux pas être pétrifiée, donc : Inutile.

Comment avoir confiance ? Dans ce spectacle, quelles pistes peuvent être élaborées par la narration, l'engagement, le sens critique, et l'honnêteté, de manière à repartir un peu plus gonflé.es d'espoir qu'en arrivant.



TRUST ?

Ce spectacle sera une **comédie musicale** piquante et participative. Sûrement absurde et joyeuse. Le public sera placé en bi-frontal et invité à participer régulièrement. Il deviendra décor, danseuses et danseurs, chanteuses et chanteurs, héros et actrices de la partie opposée en proposant et transmettant des gestes ou des sons très simples à accomplir afin de créer **ensemble** de vrais tableaux de comédie musicale.



Il n'est pas question ici de compétition ! Au contraire, il s'agit de se faire regarder et regarder l'autre dans une confiance mutuelle. Nous allons proposer une posture, au sens propre comme au figuré.

Ce que j'offre au monde me donne une responsabilité. Comment suis-je spectateur-ice? Comment mon regard agit-il sur la confiance ? Peut-être, remettons-nous le regard du public en question car chaque posture est vivante et elle participe, ou pas, à la confiance.

Comment nourrir la confiance ?

Nous essaierons de donner des preuves de notre honnêteté pour gagner la confiance du public. Nous pleurerons la Vérité, qui tend à disparaître en politique.

Nous tuerons le héros , le sauveur , pour mieux faire apparaître nos capacités à faire commun

Nous soufflerons aux spectatrices de travailler leur regard sur l'autre en face , là ! pour aller vers un regard plus conciliant, plus compréhensif.

Nous nous adresserons spécifiquement, un moment aux enfants, adolescent.es, et jeunes adultes , iels en ont terriblement besoin.

Nous travaillerons à trouver des pistes d'espairs, surtout, sans donner de leçons, mais en construisant, ensemble, peut-être, quelque chose de plus efficient.

Il va falloir être humbles, mais courageux.euses !



C'est avec les personnages, de Superbe(s) : Peter Parker, Madonna, David Bowie et Céline Dion que nous allons démarrer ce volet 2.

Mais plus tard, Iels vont se transformer en Super Héros et Héroïnes.

Seulement : « Un Grand pouvoir implique de grandes responsabilités ! » *Spider Man*.

C'est pourquoi les personnages de Trust auront des pouvoirs pour entrer dans la fiction proposée et nous permettre d'y croire.

Dans notre adresse au public nous allons souvent proposer un paysage mental : un « on dirait que », pour mettre le public dans un contexte, pour que tout soit possible.

Nous appellerons, comme dans Superbe(s), tous les spectateurices **MAGALI !**, de manière à avoir une adresse individuelle et privilégiée envers chacun d'elles.eux



Nous allons modestement proposer un socle à Magali afin d' :

- Augmenter sa sûreté physique, affective.
- Augmenter sa liberté.
- Augmenter le don
- Augmenter sa résistance face à l'oppression, sa vigilance, son sens critique, comme terreau pour accorder sa confiance à l'autre.

Nous tenterons des relations horizontales : Confier les rênes du spectacles, le temps d'une petite scène, au public.

Et là , nous avons intérêt à lui faire confiance, car c'est prendre le risque de casser le rythme de la représentation , nous testerons cela à chaque sortie de résidence , de manière à pouvoir l'expérimenter et ne pas mettre en danger ni mon besoin de contrôle, ni le spectacle pour toujours se récupérer (comme en musique trouver l'accord final, par exemple la quinte, où toustes s'accordent) et trouver du positif dans la prise de risque.

Nous retrouverons aussi des extraits de texte ou textes -ressources de Francis Hallé , le botaniste si cher à Group Berthe.

Et insisterons, comme les arbres, sur notre **Interdépendance**.

En fabriquant une comédie musicale ensemble, nous allons insister sur **l'utilité de l'inutile**.

Au regard d'une société capitaliste gourmande de productivité mercantile, nous voulons au contraire célébrer l'inutile pour qu'il devienne fécond dans nos vies.

Pour qu'il nourrisse notre ardeur et notre joie.

Collectivement nous allons nous réunir autour d'une fiction.

Cette comédie musicale sera comme un répétition en direct, unique, car bâtie singulièrement avec le public présent, sans pression. Alors, grâce à la danse et le chant, nous allons nous remettre en mouvement et renouveler nous ressources.

Le corps :

J'aimerais que nous nous déplaçons en glissades, tout le temps ou presque. Le public aussi. Inventer des déplacements et mouvements surréalistes, et pourtant retrouver tous les curseurs de la Comédie Musicale Hollywoodienne. Travailler le sourire, se prendre pour un Crooner... Comme dans Superbe(s), la transmission des mouvements et des réactions se fera en direct, parfois aidée par une équipe d'amateurices complices formé.es dans la journée du spectacle lors d'une répétition d'1h.

Ces complices auront une longueur d'avance sur le public et pourront être un soutien pour nous toutes, tout en pointant leurs qualités et leur savoir-faire.

Nous allons danser, chanter, faire des claquettes.

Par exemple, c'est une danse de « Claquettes chaussettes » que nous allons effectuer. Car insérer de l'humour et détourner les clichés sera nécessaire pour avancer dans la joie et le plaisir.

Evidemment, dans la bande son électro, nous retrouverons des samples de trompettes, de violons, de Big Band pour nous accompagner.



Nous allons profiter, nous inspirer et nous servir : du cinéma hollywoodien des années 50, de Jacques Demi, de Tati, de Bollywood, pour la danse comme pour le chant. Nous fabriquerons une nouvelle forme de ces classiques, en nous affranchissant des clichés tout en faisant appel à la jubilation et l'inconscient collectif.

Dans la mise en scène, il y aura une alternance pour le public entre « être spectateurice » et « être actrice ».

Par exemple dans ce va et vient entre je regarde et je réalise, nous inviterons une partie du public à se regarder le nombril pendant que les autres, de l'autre côté, seront occupé.es à répéter une autre scène.

émergera subtilement cette question, somme toute responsabilisante et qui nous relie : Comment suis-je spectateur, spectatrice ? Le regard est agissant sur la confiance.

Aller chercher le Super Héros en chacun de nous, public compris, et retrousser ses manches pour y arriver. Trouver de la ressource pour faire front et retrouver du commun.



Distribuer un kit de survie émotionnel en sortant du spectacle.

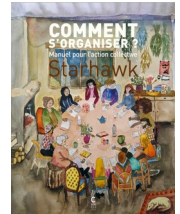
Suite à ma résidence d'écriture à la Zad de Notre Dame des Landes j'ai récupéré un kit écrit par des cohabitants. Mais nous créerons notre propre kit.

Extrait du kit de la Zad

« Le soin au sein de nos espaces de vie et de lutte est politique pour plusieurs raisons. Déjà, ce soutien permet de souder nos groupes et rend nos luttes, nos individualités et collectifs plus résistants face aux pressions de la société dans laquelle nous vivons (capitaliste, classiste, sexiste, raciste, etc.). Mais surtout, nos problèmes personnels, qu'ils soient émotionnels, relationnels, ou nos troubles psychiques plus graves, sont intrinsèquement politiques. Ils sont en partie causés par l'environnement dans lequel nous vivons. Les prendre en charge collectivement permet de sortir de l'individualisme de la société qui nous invite à garder dans la sphère privée ou individuelle tous nos troubles psychiques. Prendre en charge collectivement ces troubles psychiques et problèmes émotionnels est donc un geste politique face à l'atomisation individualiste de nos sociétés. »

Je m'inspire beaucoup du travail de deux philosophes américaines pour leurs recherches et leurs écrits sur le commun, le collectif dans la lutte et la société actuelle : Starhawk, militante féministe se revendiquant sorcière et Donna Haraway, sociologue biologiste.

« Ce livre s'adresse à tou-te-s ceux qui pensent que nous pouvons mieux vivre et lutter sans le contrôle des autorités ou des experts ainsi qu'à ceux qui ne supportent plus de voir nos collectifs se déchirer et être paralysés par l'indécision. Nous avons tellement de choses à désapprendre – démanteler les modes de pouvoir hiérarchiques, le sexisme, le racisme, briser l'individualisme existentiel qui pollue nos esprits et nos corps. Nous devons apprendre les compétences qui permettront à nos groupes de travailler de manière fluide, efficace et régénérative. Il ne nous reste plus beaucoup de temps pour renverser la machine de mort pétro-patriarcale, coloniale et capitaliste. Ce manuel a dû attendre dix ans avant d'être traduit en français, espérons qu'il n'en faudra pas encore dix de plus pour que ces mots se traduisent en pratique. Si nous voulons éviter le pire de l'effondrement climatique, nous ne pouvons pas nous permettre de subir éternellement les effets de mauvais processus collectifs, ils sapent nos âmes et détruisent nos mouvements mais, comme tout, ils ne sont pas inévitables. Nous devons juste réapprendre à faire et à vivre ensemble ; ce livre est un fantastique guide à cet effet. On pourrait même l'appeler un guide de survie. »

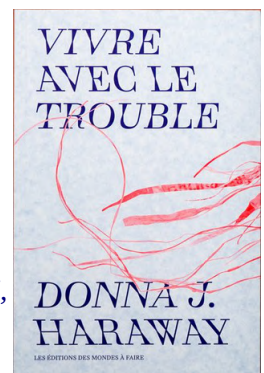


Dans "Vivre avec le trouble", Donna Haraway invite à repenser nos relations avec les autres espèces et avec la Terre, dans un monde marqué par les crises écologiques et sociales.

Elle propose de développer un "savoir situé", un savoir qui prend en compte la complexité des situations et qui reconnaît notre responsabilité dans les problèmes que nous rencontrons.

Haraway nous encourage à vivre avec le trouble, c'est-à-dire à accepter l'incertitude et la complexité du monde, et à chercher des solutions créatives et collaboratives.

Elle met en avant l'importance des liens inter-espèces et des pratiques de "compostage", qui permettent de transformer les déchets en ressources et de construire un avenir plus durable.



Scénographie

Disposition du public : Les spectateurices seront placées en bi-frontal, créant ainsi une interaction unique où le public devient à la fois spectateur et partie intégrante du décor vivant. Cette configuration immersive permet au public de se voir reflété dans l'autre côté, accentuant le thème de la confiance réciproque.

* Participation du public : Les spectateurs seront invités à participer activement tout au long du spectacle, ajoutant une dimension interactive et engageante qui rend chaque représentation unique. Nous ne serons plus 4 mais 200 ou 300 à jouer pour l'autre côté de spectateurices.



Nous reprendrons le panneau Led de Superbe(s) afin de donner des consignes ou du texte à un côté du public, permettant à l'autre côté de découvrir une scène alors qu'ils n'en connaissent ni les secrets, ni les rouages.



Costumes :

Je voudrais utiliser le **Kintsugi** dans la scénographie et les costumes, évoquer la notion de résilience par le fait de souligner et accentuer les coutures en doré sur les costumes, sur la peau et le sol.

Définition : (Art) Technique traditionnelle japonaise de restauration des porcelaines ou céramiques endommagées utilisant une laque saupoudrée de poudre d'or pour mettre en valeur les lignes de fracture et réparer les objets cassés en les recollant et en soulignant leurs jointures à la poudre d'or. Non seulement reconstruit, plus résistant même, l'objet s'en trouve également sublimé. (Figuré) Processus de guérison des blessures émotionnelles par leur transformation positive et valorisante.



Autant les costumes de Superbe(s) sont basés sur les paillettes autant Trust sera velours et sophistiqué



Sons :

Artistes : Sur scène, quatre artistes se partageront les rôles. Parmi iels, un musicien (déjà présent bien sûr dans le volet 1) jouera en live des morceaux originaux aux sonorités électro et techno. Des textes de chansons originaux écrits par **TEDAAK*** et l'équipe artistique en création seront chantés par les artistes sur scène et le public parfois.

Un Livret

Création de morceaux originaux : les morceaux originaux seront composés et mixés par Tedaak avec des chansons existantes de comédies musicales et morceaux mainstream.

.Tedaak : https://youtu.be/GTzYsU1UOPY?si=ghC9B0AAe11v6y_g





Trust vise à explorer et questionner notre foi en l'humanité dans une époque marquée par l'incertitude. À travers une approche à la fois critique et optimiste, le spectacle cherche à susciter la réflexion, la confiance et l'espoir tout en offrant un moment de catharsis et de joie pure.

Équipe Group Berthe :

Lou Cadet : Tedaak/ Compositeur/Auteur/Danseur/ Chanteur

Christine Maltete Pinck : Chorégraphe/ Danseuse/ Chanteuse

Clémentine Pasgrimaud : Comédienne /Danseuseuse/Chanteuseuse

Marie Rondeau : Régisseuseuse son/ Chanteuseuse/ Danseuseuse

Rose Van Haver : Régisseuse Lumière

en alternance avec

Rima Lescan : Régisseuse lumière

Regards extérieurs, dramaturges : Audrey Bodiguel, Sigrid Bordier, Anne Rainer

Costumes : Christine Maltête-Pinck et Laurian Ruffle

Sabine Montlahuc : Chargée de Production / Tournées

prodgroupberthe@gmail.com

Group Berthe

16 rue Georges Meynieu 44300 Nantes

www.groupberthe.fr

Lien Teaser Superbe(s) <https://vimeo.com/user50592792/superbes?share=copy>